



Déclaration liminaire - CTSD du 30 juin 2022

Mme la Directrice Académique des Services de l'Éducation Nationale, Mesdames et Messieurs les membres du CTSD

Nous arrivons au terme d'une année encore une fois bien spécifique, encore une fois bien difficile, usante, mettant en tension les équipes, que ce soit dans les écoles, les collèges ou dans les circonscriptions. Alors que certains parlent de séismes social, politique, sociétal, l'UNSA n'a de cesse d'alerter depuis longtemps à tous les niveaux, départementaux, académiques et nationaux, sur de nombreux sujets : le manque d'attractivité du métier, l'organisation de la rentrée 2022, la situation des personnels, les conditions de travail, les réformes inadaptées...

Nous demandons le recrutement de la liste complémentaire dans notre département.

Les résultats de notre désormais incontournable Baromètre des Métiers sont sans appel. A eux seuls, les quelques chiffres que nous allons vous communiquer pour notre seul département de L'Allier en disent long :

- Plus de 71% des collègues ne se sentent ni reconnus ni respectés dans leur pratique professionnelle ;
- Plus de 71% des collègues ne considèrent pas avoir des conditions de travail satisfaisantes ;
- Plus de 89% des collègues considèrent que leurs conditions de travail se sont dégradées dans la dernière année ;
- Plus de 90% des collègues estiment que leur rémunération n'est pas à la hauteur de leur qualification ;
- Plus de 92% des collègues sont en désaccord avec les choix politiques faits dans leur secteur d'activité ;

- Et enfin, plus de 73% des collègues ne conseilleraient pas leur métier à un.e jeune de leur entourage.

Les chiffres ne sont pas les seuls à parler. Nous avons demandé à ces mêmes collègues quels sont les mots qui caractérisent le mieux leur état d'esprit aujourd'hui. Fatigue est le mot qui arrive en première place, pour plus de 32% d'entre eux, colère et résignation étant tous deux en seconde position avec plus de 16% de réponses. Quant à la sérénité ? Moins d'1% des collègues se sentent sereins aujourd'hui.

Madame la directrice Académique : quand allez-vous prendre la mesure de ces chiffres ? Les collègues du département se sentent encore plus ignorés, méprisés. Les résultats de la première phase du mouvement ont mis certains d'entre eux dans une grande détresse et ils n'ont eu en réponse qu'une fin de non-recevoir. Quand dans les autres départements de l'Académie ces situations ont été prises en compte, il n'en est rien dans l'Allier. L'harmonisation académique ne s'applique dans notre département que lorsqu'elle permet un retour en arrière toujours au détriment des collègues.

Que dire sur le dialogue social, une fois de plus nous nous réunissons sans aucun documents préparatoires et ce n'est pas faute de les avoir demandés dans diverses instances.

Ce n'est pas comme cela que l'UNSA Éducation conçoit le dialogue social. Nous aurions pu être de vrais partenaires de travail, en tant que personnels de terrain, et c'est bien en ce sens que l'UNSA Education n'a cessé de demander de réunir des groupes de travail préalables aux instances et des instances. Nous dénonçons fermement cette façon de travailler, bien loin du dialogue social, de l'école de la confiance et de la moindre bienveillance.

Hier, le gouvernement a annoncé une hausse trop limitée de la valeur du point d'indice : + 3,5%. Pour l'Unsa Education une réelle revalorisation des rémunérations et des carrières dont dépend l'attractivité de la fonction publique est nécessaire et indispensable. Aujourd'hui, nous n'y sommes pas et même l'urgence à compenser l'inflation est un rendez-vous manqué. Ceci ne peut donc être qu'une première étape.

Merci de votre attention.